



SEANCE DU 08 jan 2012.

Restitution des questions de :
Sylvie ROCKMORE.

Par l'équipe d'auditeurs : Barbara, Joëlle, Roland, André et Gilles

TITRE : L'Africain n'a pas d'histoire ! Peut-on y croire ?

Préambule :

A partir d'un discours du président Sarkozy, fait à Dakar le 26 juillet 2007, à l'Université Cheikh Anta Diop, qui a créé des réactions extrêmement vives en Afrique. Sylvie Rockmore propose une nouvelle lecture de ce discours.

Elle prendra pour cela en compte deux livres écrits par des intellectuels africains et occidentaux en réaction à ce discours :

- ⌚ **L'Afrique répond à Sarkozy.** Contre le discours de Dakar, sous la direction de Makhily Gassama (2 2 participants). Paris : Philippe Rey, 2008.
- ⌚ **Petit précis de remise à niveau sur l'histoire africaine à l'usage du président Sarkozy.** sous la direction de Adame Ba Konaré, préface d'Elikia M'Bokolo, postface de Catherine Clément (25 participants). Paris : La Découverte, 2008.

Le texte du cours est disponible sur le site de l'U.P.A.

Questions posées à la fin du cours :

Le rôle de la bande dessinée et du personnage de Tarzan.

Réponse de Sylvie Rockmore:

« Tarzan est un autre de ses mythes qu'il faut détruire. Cela fait partie de la même idée, c'est toujours la même chose, c'est cet homme primitif, le bestial, c'est ce côté noir ; lorsque l'on dit c'est un noir, tout de suite c'est comme lorsque l'on dit que c'est gauche, la connotation est immédiate, ça ne va pas, ça n'est pas bon.

Vous parlez des Etats-Unis, aux États-Unis quand il s'agit du mythe de la race noire, la façon dont on a posé la femme blanche du Sud sur un piédestal, à tel point que si un noir la regardait, c'était pratiquement un crime pour lequel il était lynché. C'est toujours cette vanité, cette peur. Donc Tarzan c'est la même histoire.

La bande dessinée est un art maintenant ; avant c'était une autre façon de

raconter des histoires, de faire passer des messages. À une époque on a eu des vitraux dans les églises, qui racontaient des histoires, puis on a eu la bande dessinée, qui raconte d'autres histoires, mais pas au même niveau, et maintenant on a autre chose. À notre époque on va trouver un moyen visuel pour faire passer des messages. C'est un triste message en effet.... »

Le rôle des penseurs occidentaux : Doit-on les juger avec nos manières actuelles pour des idées exprimées plusieurs siècles en arrière ?

Mention de l'auteur Elisée Reclus, anarchiste, et de son œuvre : L'Homme et la terre.

Réponse de S.R. :

« D'un côté on me demande si les penseurs occidentaux mentionnés (Montesquieu qui, dans L'Esprit des lois en 1748 y écrit un ouvrage satirique « De l'esclavage des nègres » et André Gide dans son Voyage au Congo (1927).etc...), ont contribué à forger ce racisme, où est-ce qu'ils ne faisaient que refléter des idées ambiantes. De l'autre côté on me demande de commenter ce que disait un anarchiste de Elisée Reclus dans son ouvrage : L'homme et la Terre

« On ne peut pas quelque part reprocher à des gens, des penseurs grecs d'être misogyne, on ne peut pas reprocher à Montesquieu et d'autres de refléter l'air du temps. Simplement, on peut quand même dire qu'ils n'étaient pas obligés de le faire. Ils auraient pu en parler et avoir un brin d'intelligence supplémentaire et offrir d'autres idées. »

C'est pour cela que j'ai noté Rousseau qui lui n'abondait pas dans ce sens-là. Je ne suis pas philosophe mais je dirais simplement : « on ne peut pas reprocher à ces gens-là ». Par contre je suis prête à le reprocher à Ernest Renan et d'autres, parce que j'estime qu'ils sont allés trop loin, plus loin que ce qui était requis.

Vous lisez les Pléiades, vous lirez d'autres œuvres, et vous verrez quand même que c'est assez atroce. Il y en a à qui on peut le reprocher, il y en a d'autres à qui on peut regretter qu'il n'ait pas dit autre chose. C'est tout ce que je peux dire. C'est mon opinion personnelle. Je ne suis pas là pour vous influencer ».

A propos de la culture africaine: « A cette époque, la connaissance de l'africain était une connaissance très parcellaire, alors qu'à l'heure actuelle, même si l'on n'est pas au contact direct de l'Afrique, tout le monde peut avoir une idée de la culture africaine.L'ignorance actuelle est moindre. Qu'en pensez-vous ? »

Réponse de S.R. :

« Je voudrais quand même dire qu'il y avait des connaissances. Je pense à un philosophe allemand Léo Frobenius, qui parlait déjà de campagne couverte de champs, de grands états bien ordonnés, et cela dans les moindres détails, d'industrie opulente. Il citait quand même tout cela, c'est quand même important et ça devait se

savoir.

On devait bien aussi savoir que l'empereur Mansa Moussa, en 1324, était allé à la Mecque. Il a défrayé la chronique dans les pays arabes en inondant d'or la ville du Caire où il est passé et les lieux saints pareillement, au point que le cours du métal précieux chuta. On devait savoir qu'il y avait quelque chose. Évidemment l'opinion générale était plutôt tournée vers un sentiment de supériorité ».

Question sur l'église mormone et son évolution actuelle :

Réponse de S.R. :

« On assiste semble-t-il à un retour vers une lecture très littérale des grands textes, en particulier des textes religieux, ce qui aboutit à quelque chose d'effrayant ».

Question à propos de la vision de Gide sur le colonialisme: André Gide a été un des premiers intellectuels français à dénoncer le colonialisme. J'aimerais que vous développiez le sujet si vous avez des éléments.

Réponse de S.R. :

« Il est exact qu'André Gide a été un des premiers qui a pu montrer tout ce qu'il y avait de terrible, de dur, d'arbitraire, d'anti-humain dans le colonialisme. Il a vu cela au Congo Brazzaville ; de l'autre côté de la rive du fleuve, c'était la propriété personnelle du roi des Belges et ce n'était pas mieux, c'était pire ».

Question sur le berceau de l'humanité : L'Afrique est le berceau de l'humanité. Comment peut-on croire que le lieu du berceau de l'humanité soit un lieu d'ignorance ? C'est le monde à l'envers. Qu'en pensez-vous ?

Réponses de S.R. :

« L'Afrique est le berceau de l'humanité. L'Afrique est un endroit où l'on a découvert un des premiers hominidés. L'Afrique, qui d'après Yves Coppens est : « le berceau de l'humanité ». Un archéologue allemand a même dit que l'écriture la plus ancienne viendrait non pas de Babylone, mais d'Abydos, en haute Égypte, 3250 ans avant notre ère, et que la métallurgie du fer existait en Afrique occidentale depuis le IIIe millénaire avant Jésus-Christ.

Il faut noter que l'un des aspects les plus importants des travaux de Cheikh Anta Diop est qu'il a essayé, avec plus ou moins de bonheur, de montrer quelque chose qui, pour moi, est intéressant. Vous l'avez peut être appris comme moi, de mon temps, on apprenait les grandes cultures en histoire : la Grèce, Rome et l'Égypte. On ne m'a jamais précisé que l'Égypte était en Afrique. Il a fallu que j'attende un bon moment pour le comprendre. Ne sachant pas que l'Égypte est en Afrique et ne voulant pas reconnaître que l'Égypte est en Afrique, toutes les découvertes égyptiennes

deviennent occidentales et on l'enlève aux Africains. Cheikh Anta Diop a travaillé là-dessus. Il a aussi travaillé sur l'histoire, et grâce à l'Unesco, il y a eu une grande histoire de la civilisation africaine, une histoire de l'Afrique noire aussi. Toutes ces choses sont assez récentes parce qu'il a fallu du temps pour que l'on puisse écrire finalement l'histoire, non pas du côté du colonisateur, comme on nous l'a dit, mais du côté du colonisé.

Les grands chants, les grands poèmes du Mali, toutes ces œuvres on ne les connaissait pas, on les avait soigneusement rabaissés, on avait soigneusement interdites les langues.

Comme disait Amadaou Hampâté Bâ : « quand un Africain meurt, c'est toute une bibliothèque disparaît », puisque c'est tout dans la mémoire.

Mais si l'on avait agi comme cela, où seraient les poèmes d'Homère, ils étaient aussi des poèmes chantés et récités. On les a transmis, et il faut laisser le temps aussi aux civilisations africaines d'amener tout cela et d'avancer. On ne peut plus en rester à Camara Laye et son petit enfant qui prie ; c'est très beau, mais on s'est aussi aperçu que ce livre était écrit uniquement pour un public de blancs, pour leur faire apprécier l'Afrique, pour leur faire comprendre qu'il y avait quelque chose d'autre en Afrique. Il y a un côté didactique qui est gentil mais il n'y a pas de civilisation : un train, une voie de chemin de fer ; il n'y a aucune exaction dans ce livre, il n'y a rien, il n'a jamais rien vu. Comment se fait-il qu'il n'y ait jamais eu un seul petit incident ? C'est comme la case de l'Oncle Tom ».

Question sur Camus et l'Afrique : de l'Afrique du Nord à l'Afrique du Sud je voudrais parler d'un intellectuel français qui a écrit de très belles choses un 1937 ; on célèbre le centenaire de sa naissance et c'est : Albert Camus. Il a su développer une théorie sur le colonialisme qui me semble très intéressante qu'en pensez-vous ?

Réponse de S.R. :

« Vous avez raison de le dire, on parle toujours de l'Afrique, mais c'est un immense continent. Ce sont des millions et des millions de gens, des champs de cultures entièrement différents, des langues différentes. Comment peut-on envelopper tout cela et ne parler que de l'Afrique ? C'est là-bas, de l'autre côté, l'Afrique du Nord, on la détache souvent, mais elle va jusqu'au Cap, jusqu'en bas. Elle englobe d'un autre côté Madagascar. Il y a une diversité énorme et on a tendance à tout rassembler en un seul ensemble ».

Questions sur l'abolition de l'esclavage : Le fait que les livres d'histoire contemporains, utilisés dans les écoles, parlent bien de l'abolition de l'esclavage en 1794, oublie de mentionner que Napoléon 1^{er} l'a rétabli en 1802.

Réponse de S.R.

« L'abolition de l'esclavage a été un moment important, mais les Antilles

sont peuplées d'anciens esclaves, puisque l'on avait anéanti les populations locales par des maladies. Et en effet l'esclavage a été rétabli par Napoléon.

Les livres d'histoire, actuellement, ne mentionne pas que Napoléon a rétabli l'esclavage et les élèves sont un peu perdus parce qu'on leur explique la déclaration des droits de l'homme en 1789, et qu'après sous la deuxième république, on abolit l'esclavage ».

Commentaire d'auditeur à l'issue de ce cour

Moune a écrit :

On ne peut que remercier Sylvie Rockmore de la clarté de son exposé qui, sans prétentions, a pu éclairer tous et toutes, quelles que soient les connaissances que nous puissions avoir, sur « une certaine manière de voir et de traiter le peuple africain »

Bien que le temps passe et que l'impertinence des jugements de certains (homme d'État ou pas) ne puisse pas faire l'économie d'une « reconnaissance fausement navrée et condamnant de grossières manifestations racistes », la perfidie de certains propos et attitudes prouvent qu'au fond rien n'a changé.

D'aucuns sont persuadés qu'ils appartiennent à un monde qui jouit d'un statut inaliénable que d'autres n'auraient ni la légitimité ni la capacité de détenir.

« Nous avons fait beaucoup pour eux et nous les aimons... D'ailleurs nous sommes de grands admirateurs des arts premiers »...AMEN